

**UNIVERSITE DE KISANGANI**



**FACULTE DES SCIENCES  
BP 2012  
KISANGANI**

*Département d'Ecologie et de  
Gestion des Ressources Animales  
(EGRA)*

**PRODUITS SECONDAIRES DE LA FAUNE SAUVAGE :  
UTILISATIONS ET ATTRIBUTS SOCIOCULTURELS  
PAR LE BALLETT CEREDAF A KISANGANI**

**Par**

***JACQUES TANZITO MANVOTAMA***

**TRAVAIL DE FIN D'ETUDE**

**Présenté en vue de l'obtention du GRADE de  
LICENCIE EN SCIENCES**

**Option: BIOLOGIE**

**Orientation: SCIENCES ZOOLOGIQUES**

**Directeur: Prof. Dr. DUDU A.**

**Encadreur: CT GAMBALEMOKE M.**

**Année Académique 2012-2013**

A notre frère aîné Mayikuli Vonda qui a toujours souhaité voir cette œuvre s'accomplir. Qu'il soit alors heureux pour le reste de sa vie.

A notre mère Mawandeko, pour toutes ses affections maternelles à notre égard.

A notre oncle Drandema pour ses multiples soutiens.

Nous dédions ce travail qui est le fruit de tant de sacrifices de tous.

***Jacques Tanzito Mamvotama***

## REMERCIEMENTS

Nos remerciements s'adressent d'abord à Dieu Tout-Puissant, Maître de temps et des circonstances, celui qui rend toute chose facile. Il nous a gardé depuis notre premier pas, en comblant de sa grâce et de sa sagesse nos multiples besoins pour arriver au terme de notre deuxième cycle.

Nos remerciements s'adressent ensuite au Professeur Ordinaire Dudu Akaibe et au Chef de Travaux Sylvestre Gambalemoke qui, respectivement, ont accepté de diriger et d'encadrer ce travail, malgré leurs multiples occupations et pour les multiples soutiens para-académiques qu'ils nous ont offert avec toute générosité.

Nous voudrions exprimer notre vive reconnaissance au Chef de Centre de Recherche sur les Danses Africaines (CEREDAF, en sigle), en la personne de Chef de Travaux Lisingo et toute l'équipe sous sa direction pour le travail abattu. Que Dieu les récompense pour tout ce qu'ils ont fait pour nous.

Nous remercions particulièrement nos chers parents Atimadri Akoroma et Anzodrayo Djuruwa. A notre frère aîné Mayikuli Vonda qui n'a cessé de nous soutenir financièrement, moralement et spirituellement, que Dieu lui prête une longue vie heureuse.

Nos remerciements s'adressent également à nos frères, amis et compagnons de lutte, notamment: Malitano, Mawadri, Agonda, Tasema, Anzovoyo, Alemidri, Anzoyo, JP Mawadri, Konziwa, Arakayo, Abiba, Voyambi, Oripale, Tati, Yela et à tous les étudiants de L2 EGRA.

Enfin, nos remerciements s'adressent à toutes nos connaissances, notamment: Bernardin, Landri, Jakong'a, Déogratias, Justin, Soriza, ainsi qu'à vous tous qui nous avez soutenu de loin ou de près. Que Dieu vous récompense pour vos sacrifices multiples.

***Jacques Tanzito Mamvotama***

### **Résumé**

L'enquête menée sur l'utilisation des produits secondaires de la faune sauvage par le ballet folklorique CEREDAF à Kisangani laisse apprendre que les produits utilisés proviennent de 27 espèces animales pour le décor des artistes et leurs attributs sont liés aux diverses ethnies. Ces produits sont constitués de sept catégories, à savoir : peaux, dents, cornes, carapaces, plumes, becs (tête) et coquilles. Le lot important de ces produits provient des Mammifères, représentés par 16 espèces. Les produits tirés des Carnivores sont particulièrement les plus appréciés. Les interprétations socioculturelles des différents produits secondaires de la faune sauvage sont fonction d'identité ethnique et les mêmes produits secondaires ont des interprétations divergentes selon les tribus.

### **Summary**

We investigated on the use and attributes of the secondary material collected on the wild fauna according to the folk team CEREDAF in Kisangani. The study allowed to identify materials from 27 animal species and composed of seven categories: skin, teeth, horn, shell (of snails), feather, beak (head), and shell (of tortoise). Materials from Mammals represent the important of these products, collected on 16 mammal species. The most appreciated products are those of Carnivora. The sociocultural interpretation of different secondary products of the wild fauna deals with ethnic identity, and the same material has divergent interpretations according to the tribes.

## INTRODUCTION

### 1. Généralités

En Afrique centrale, pendant la période précoloniale, dans les états de la savane comme dans les pays de régions volcaniques et partout en RDC, les produits secondaires de la faune sauvage ont été utilisés à des occasions des diverses manifestations. Selon Ndaywel (1998) dans l'empire Kongo, les coquilles d'*Olivancillaria nana* ont été utilisées comme monnaie (*Nzimbu*) dès le quatorzième siècle.

En outre, en 1950, la peau de *Panthera pardus* (Linnaeus, 1758), est utilisée comme tapis chez le roi de l'empire Lunda (Annexe I). Dans le même ordre d'idées, Lifoli (2012) a montré que chez les Ngbandi, le Chef '*Gbia*' portait les produits secondaires de la faune sauvage, les insignes des animaux multicolores '*Gbia ti sa nzere*' dont le collier en dent de *P. pardus*, la ceinture en peau de zèbre, *Equus bruchelli* (Gray, 1824) et deux bracelets en ivoire de *Loxodonta africana* (Blumenbach, 1797). Pendant la deuxième République, le Maréchal Mobutu, alors Président de la République du Zaïre, portait le chapeau fabriqué en peau de *Panthera pardus*. En outre, la peau de cet animal était utilisée comme tapis (Annexe I).

L'importance que présente la faune sauvage dans certaines vastes contrées du globe est connue de certains, mais en général ignorée par le plus grand nombre pour la bonne raison que la faune sauvage est encore abondante et que son exploitation fait partie de la vie même des nombreuses populations.

La RDC est un des grands pays africains le mieux qui abrite une forte biodiversité d'espèces animales sauvages. L'importance de la faune sauvage pour un pays comme le notre peut se concrétiser par les aspects suivants:

- source de protéine pour la population ;
- source de revenue pour le tourisme ;
- domaine de recherche scientifique et un trésor culturel important (Biya, 1984).

L'homme, dans ses diverses activités en général et, les activités politiques, scientifiques et culturelles en particulier, fait couramment recourt à des produits secondaires de la faune sauvage. Ce type de prélèvement est souvent peu documenté, mal connu, ou encore les procédures des prélèvements sont mal exécutées, ce qui fait payer des lourds tributs à la faune sauvage.

A Kisangani et ses environs, les phénomènes socioculturels ou socioéconomiques qui sont corollaires à l'exploitation de la viande de brousse, pèsent aussi de leurs poids sur les populations animales. Dans le cas d'espèce, les ballets folkloriques utilisent couramment les produits secondaires des animaux sauvages appartenant aux différents taxons pour les divers décors pour arriver atteindre leurs objectifs d'agrémenter le public lors des manifestations. Somme faite, les produits secondaires de la faune sauvage sont fréquemment utilisés par les artistes folkloriques de Kisangani.

## **2. Travaux antérieurs**

L'exploitation de la faune sauvage de la région de Kisangani a déjà fait l'objet de nombreuses études effectuées sous forme de travaux de fin de cycle, travaux de fin d'étude, publications ou thèse, etc. pour le volet de consommation de la viande de brousse. Comme exemples, nous pouvons citer : Wetsi (1981), Biya (1984), Bola (1986), Gambalemoke (1989), Paluku (1994), Musono (2003), Nekpesu (2009), Abiba (2010), Ndjoku (2011), etc.

En ce qui concerne les produits secondaires de la faune sauvage de Kisangani, à ce jour, Sakananu (2004) peut être cité comme le premier ayant abordé cette thématique, sous l'angle d commerce des bijoux, etc.

## **3. Problématique**

Actuellement dans le monde, les produits secondaires de la faune sauvage font l'objet de commerce rentable qui fait mobiliser des sommes importantes d'argent auquel vient s'ajouter tout une panoplie de problèmes engendrés par les bandes armées de la rébellion, les braconnages, etc.

La région de Kisangani, notre milieu d'étude, figure sur la liste des biomes les plus menacés, par la destruction des forêts, y compris ses ressources végétales et fauniques. Cette menace pourrait conduire à la disparition de certaines espèces animales ou végétales (Mukirania, 2009).

Il est actuellement connu que la biodiversité du globe diminue à une vitesse alarmante. Il s'avère donc utile et urgent d'étudier les différentes composantes de la biodiversité avant qu'il ne soit trop tard (Juakaly, 2007) et de mettre sur pied des recommandations nécessaires pour la sauvegarde de cette biodiversité. A côté du commerce de la viande de brousse, la déforestation constitue une menace de disparition de certaines espèces de la faune sauvage. Nous abordons donc une des facettes de la question similaire, celle qui concerne les produits secondaires de la faune sauvage dans leur utilisation par les groupes folkloriques, dont le cas du ballet CEREDAF.

Autrement dit, il faut dresser la liste des espèces animales desquelles sont tirés les produits, connaître comment ils sont utilisés et quels en sont les attributs selon les ethnies qui froment le ballet CEREDAF.

#### **4. Hypothèses**

Compte tenu du comportement des hommes face à la nature qu'il est appelé à contrôler et à dominer, vu les conditions sociopolitiques et socioéconomiques plus ou moins réunies, le musée du ballet folklorique CEREDAF de Kisangani est bien garni de produits secondaires de la faune sauvage. Les trois hypothèses à vérifier sont les suivantes :

1. étant donné que les Mammifères sont des animaux les plus exploités comme gibiers à Kisangani et ses environs, la richesse spécifique de l'échantillon serait dominée par la Classe des Mammifères ;
2. la peau de Carnivores multicolores serait la plus abondante que celle des autres mammifères ;
3. les attributs alloués aux produits secondaires de la faune sauvage seraient différents selon les différentes ethnies et/ou tribus qui font partie du ballet folklorique CEREDAF.

#### **5. Objectifs et intérêt du travail**

##### **5.1. Objectifs**

Les Objectifs poursuivis par ce travail sont :

1. d'identifier les produits secondaires de la faune qui sont utilisés par le ballet folklorique CEREDAF à Kisangani ;
2. d'établir la liste taxinomique de la faune sauvage dont les produits secondaires sont actuellement utilisés par le ballet folklorique CEREDAF ;
3. de trouver les significations socioculturelles pour caractériser chaque espèce animale ayant fourni des produits que les artistes utilisent pour leurs décors et qui sont classés au musée du ballet folklorique CEREDAF.

##### **5.2. Intérêt**

L'intérêt poursuivi par ce travail est de :

1. stimuler une prise de conscience des différents acteurs sur l'utilisation rationnelle de produits secondaires de la faune sauvage ;
2. de mettre sur pieds une base des données sur les produits secondaires de la faune sauvage utilisés par les clubs folkloriques de la ville de Kisangani.♣

## CHAPITRE I - MILIEU D'ETUDE

### 1. Situation géographique et administrative

La ville de Kisangani est située dans la partie N-E de la Cuvette Centrale Congolaise. Les coordonnées géographiques de Kisangani sont 00 31'N et 25 11'E. La ville se trouve à cheval sur l'Equateur et sur le fleuve Congo (Bola, 2002).

L'explosion démographique a fait que la superficie de la ville soit passée de 1910 Km<sup>2</sup> en 1980 (Nyakabwa, 1982) pour atteindre 2109 Km<sup>2</sup> (Bola, 2002). Le Chef-lieu de la Province Orientale, est formé de six communes suivantes : Lubunga (852 Km<sup>2</sup>) qui est située à la rive gauche du fleuve Congo et les cinq autres situées à la rive droite du fleuve Congo, à savoir Tshopo (489 Km<sup>2</sup>), Kabondo (449 Km<sup>2</sup>), Kisangani (276 Km<sup>2</sup>), Makiso (25 Km<sup>2</sup>) et Mangobo (18 Km<sup>2</sup>) (Bola, 2002). La ville compte actuellement environ 1.127.826 habitants (Kahindo 2011), une situation qui est corollaire à l'exorde rural qui se fait du jour au jour, continuant à apporter des modifications particulières à cette superficie.

### 2. Situation phytogéographique

La végétation originelle de Kisangani, qui était la forêt ombrophile équatoriale, a été profondément modifiée par l'action anthropique. Les groupements rudéraux herbacés, post-culturaux et de nombreux arbres exotiques y ont élu domicile (Ndjoku, 2011).

Les jachères herbacées sont dominées par *Panicum maximum* (Poaceae) et se concentrent dans tous les espaces vides ou exploités par l'agriculture. Tandis que les jachères arbustives et les recrus forestiers se localisent à la périphérie de la ville. Quelques rares lambeaux de forêt primaire et de groupements sur les sols hydromorphes se rencontrent aux alentours de la ville de Kisangani. Il est important de relever le fait saillant suivant dans la flore de la ville de Kisangani: le contraste frappant entre son état originel et son état actuel. En effet, la flore forestière initialement arborescente et guinéenne a été substituée par une flore à large distribution géographique. Les plantes des forêts très faiblement représentées en individus ne couvrent actuellement que 14% du total (Bola, 2002).

Une forte proportion de la flore cultivée comprend de nombreuses espèces d'arbres introduits tels que: *Mangifera indica* (Anacardiaceae), *Persea americana* (Lauraceae), *Syzigium cuminii* (Myrtaceae), *Tectona grandis* (Verbenaceae), *Cocos nucifera* (Arecaceae), *Senna siamea* (Fabaceae), *Petaphorum pterocarpum* (Fabaceae), *Delonix regia* (Fabaceae).



Une agriculture urbaine principalement vivrière épuise en gros l'architecture coloniale de Kisangani. Au centre, on cultive des plantes herbacées et à la périphérie donne la culture des plantes pérennes et vivaces. Des champs de manioc s'observent principalement dans les zones périphériques de la ville.

### **3. Historique de CEREDAF**

#### **3.1. De la définition.**

L'Asbl CEREDAF est une association culturelle à caractère scientifique qui se donne comme objet, la conservation et la promotion des danses africaines. CEREDAF signifie Centre de Recherche sur les Danses Africaines pour l'Education et le Développement.

#### **3.2. De l'adresse**

Le siège de CEREDAF est sis à 12, Avenue Lac Mulamba, dans la commune Makiso, où il fonctionne dans les installations de l'Institut des Bâtiments et Travaux Publics de Kisangani.

B.P. 505

Scolasticat Dechon Kisangani

Téléphone: +243810764090

Fax: 00873762014332

Mail: [ceredaf@yahoo.fr](mailto:ceredaf@yahoo.fr)

#### **3.3. De l'origine**

Le CEREDAF est une association d'origine assez récente et sa création date du 24 novembre 1999. Elle est l'œuvre des personnes de bonne volonté, soucieuses de la conservation et de la promotion des valeurs culturelles et traditionnelles africaines.

C'est au quatrième Plateau Boyoma à la résidence de Monsieur Rémy Lisingo Tofofa que les fondateurs se sont réunis à la date précitée pour créer l'Association.

Parmi les fondateurs, nous citons: Alidor Kongolo Kabwe, Rémy Lisingo Tofofa.

#### **3.4. Des Statuts juridiques**

L'Asbl CEREDAF reste une organisation à caractère culturel qui exerce dans la légalité ses activités culturelles. Parmi les documents en possession, nous retiendrons:

- 1) déclaration d'existence d'une association sans but lucratif N°JUST.G.S.120/DCA/050/P.O/2003 du 20 mai 2003 ;
- 2) acte d'agrément d'une association culturelle N°228/DCA/P.O/02/2004 du 29 juillet 2004 ;
- 3) acte d'agrément d'une association éducative du 3 août 2004 de la Division de l'E.P.S.P ;
- 4) certificat d'identification N°05/008/DIV.PROV./AFF.SOCIALE/04/P.O./2005/N.535 du 18 juin 2005 ;
- 5) les Statuts de CEREDAF ;
- 6) le RI de CEREDAF ;
- 7) les décisions prises lors de ses diverses réunions.

### **3.5. Des objectifs du ballet CEREDAF.**

En conformité avec ses Statuts et le Règlement Intérieur, l'asbl CEREDAF poursuit entre autres, les objectifs suivants:

- 1) recenser les danses africaines notamment celle de la région en étude, la RDC ;
- 2) étudier ces danses afin de dégager leurs impacts sur l'éducation et le développement ;
- 3) récolter le dépendant actualisateur sur les danses ;
- 4) tracer les atlas ;
- 5) initier les méthodes d'approche des danses africaines.

### **3.6. De la structure et du fonctionnement**

Le CEREDAF se structure de manière ci après:

- 1) le Conseil de CEREDAF
- 2) les Divisions
- 3) le Comité Directeur
- 4) le Collège des Enquêteurs
- 5) le Collège des Experts ou des Chercheurs
- 6) le Collège des Consultants.

Nous ne donnons pas les détails sur chaque structure. Néanmoins, nous faisons remarquer que le CEREDAF est composé de quatre Divisions à savoir :

- 1) division Projet et Formation.
- 2) division Recherche et Publication.
- 3) division Musée et Bibliothèque.
- 4) division Animation et Enseignements

Le collège des Experts comprend essentiellement les licenciés de l'Enseignement Supérieurs et Universitaire.

Le Collège des Enquêteurs est constitué des diplômés d'Etat et des gradués gradeurs de l'Enseignement Supérieurs et Universitaire.

Le Collège des Consultants regroupe uniquement les Professeurs des universités qui sont considérés comme les Conseillers Scientifiques du Centre.

En ce qui concerne le fonctionnement, il existe deux sortes de Conseils : le Conseil Ordinaire qui se tient chaque mois et le Conseil Extraordinaire qui s'organise selon les besoins urgents de communauté.

Pour terminer cette présentation, CEREDAF recourt à ses moyens propres générés par les cotisations mensuelles de ses membres et les fruits des productions du ballet. Il ya lieu de signaler à la fin que dans son actif, CEREDAF a déjà beaucoup produit :

- 1) les recueils des chants
- 2) les publications
- 3) la revue Mabina
- 4) la carte de danses de la Province Orientale
- 5) la bibliothèque
- 6) le musée
- 7) les émissions à la radio et à la télévision, etc.



## **Chapitre II - Matériel et Méthodes**

### **1. Matériel biologique**

Il est constitué de tous les produits secondaires de la faune sauvage utilisés par le Ballet folklorique CEREDAF et Bilo à Kisangani.

### **2. Méthodes**

#### **2.1. Interview**

Pour arriver au terme de ce travail, nous avons mené la pré-enquête auprès de cinq ballets folkloriques : CEREDAF, Bilo, Association Culturelle Kyaghanda, Isongasonga et Cheleka Ngoma. Seul le ballet CEREDAF était le mieux organisé par rapport à tous les autres et détenait le musée de sa collection des produits secondaires de la faune sauvage.

Pour avoir les informations sur les noms vernaculaires et les modes d'utilisation des produits secondaires de la faune sauvage, nous avons amorcé une interview auprès du conservateur et d'autres artistes qui œuvrent au sein dudit ballet.

#### **2.2. Identification du matériel biologique**

Le matériel utilisé au sein du CEREDAF était enregistré sur une fiche d'enquête, puis identifié par taxon. Après le regroupement, nous avons procédé au comptage pour en avoir l'effectif. L'identification était faite à partir des caractéristiques morphologiques externes. Cette identification s'était basée sur les ouvrages suivantes : Kingdon (2006) et pour les noms scientifiques, nous nous sommes référés à Tetry (1974), O'Shea & Halliday (2001), Wilson & Reader (2005).



## CHAPITRE III - RESULTATS

### 1. Diversité biologique

A la fin de notre investigation, les produits secondaires des animaux sauvages identifiés sont présentés dans le tableau (1). Il se dégage dudit tableau que les produits secondaires de la faune sauvage utilisés par le ballet CEREDAF, proviennent de 27 espèces animales regroupées en quatre Classes qui sont: Gastéropodes, Reptiles, Oiseaux et Mammifères. Ces produits sont de huit catégories : coquille, carapace, plume, bec (tête), peau, corne, os et dent.

Les produits d'origine mammalienne sont les plus diversifiés avec 16 espèces et ils représentent 59,2% de la richesse spécifique, suivis des produits tirés des Reptiles avec quatre espèces qui représentent 14,8%. Les produits qui proviennent des Gastéropodes sont les moins représentés avec probablement d'une seule espèce, soit 3,7%.

Par rapport au nombre de pièces par espèce, ce sont les coquilles de *Acatina* sp qui sont les plus abondantes (73 pièces, soit 44,8%), suivies de carapaces de tortue (*Kinixys eurosa*, 11 pièces, soit 6,7%) et enfin de peaux de petits Carnivores dont *Genetta servalina* (8 pièces, soit 4,9%).

### 2. Interprétations socioculturelles allouées aux produits utilisés

Selon les personnes interviewées, chaque espèce animale dont un fragment est utilisé pour le décor du ballet incarne des significations particulières qui tirent ses racines dans les tributs et/ou ethnies. Elles sont présentées et discutées au quatrième chapitre.

Tableau (1). Liste systématique des animaux inventoriés partant des produits secondaires utilisés par le ballet CEREDAF.

Classes	Ordres	Familles	Genres/Espèces	N	coquilles	plumes	becs	dents	cornes	peau	carapaces	os	Bilo	Ceredaf				
Gastéropodes	Stylommatophores	Acatinidae	Acatina sp	73	73	0	0	0	0	0	0	0	0	73				
Réptiles	Crocodylia	Crocodylidae	Crocodylus niloticus	2	0	0	0	0	0	2	0	0	0	2				
		Testudinidae	Kinixys erosa	11	0	0	0	0	0	0	11	0	0	11				
	Chelonia	Pelomedusidae	Pellius subrifa	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1				
	Ophidiens	Pythonidae	Python sebae	4	0	0	0	0	0	4	0	0	0	4				
	Squamantes	Varanidae	Varanus niloticus	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1				
Oiseaux		Bucerotidae	Bycanistes albotibialis Cabanis etReichenov, 1877	2	0	0	2	0	0	0	0	0	0	2				
		Bucerotidae	Ceratogyimna atrata Temminck,1835	3	0	0	3	0	0	0	0	0	0	3				
	Coraciformes	Bucerotidae	Tocus fasciatus Shaw,1811	2	0	0	2	0	0	0	0	0	0	2				
	Falconiformes	Accipitidae	Milvus migrans	12	0	12	0	0	0	0	0	0	0	12				
	Cuculiformes	Musophagidae	Corythaeola cristata	15	0	15	0	0	0	0	0	0	0	15				
Mammifères			Cercopithecus neglectus schlegel,1876	2	0	0	0	0	0	2	0	0	2	0				
			Cercopithecus sp	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1			
			Primates	Cercopithecidae	Colobus guereza Ruppel,1835	1	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0		
					Genetta servalina Pucherase,1855	8	0	0	0	0	0	8	0	0	1	7		
					Genetta tigrina Schreber,1776	2	0	0	0	0	0	2	0	0	1	1		
					Genetta victoriae Thomas,1901	3	0	0	0	0	0	3	0	0	1	2		
					Viveridae	Poiana richardsoni (Thomas,1842)	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	
			Mustelidae		Lutra macolicolis (Lichtenstein, 1835)	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1		
					Panthera pardus (Linnaeus 1758)	2	0	0	0	0	0	2	0	0	0	2		
					Carnivores	Felis serval Schreber,1776	3	0	0	0	0	0	3	0	0	2	1	
					Afrotheriens	Felidae	Procapra capensis (Pallas,1766)	2	0	0	0	0	0	2	0	0	0	2
						Hippopotamidae	Hippopotamus amphibus (Linnaeus,1758)	3	0	0	0	3	0	0	0	0	0	3
			Artiodactiles			Giraffidae	Okapia johnstoni P.L.Sclater,1901	2	0	0	0	0	0	2	0	0	0	2
						Bovidae	Redunca redunca (Pallas,1767)	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1
						Tragelaphus euryceros (Ogilby,1837)	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1
Trangulidae	Tragelaphus spekii Speke,1863	4				0	0	0	0	3	1	0	0	0	4			
Total						163	73	27	7	3	5	35	12	1	8	155		
%			xxx	44,8	16,6	4,3	1,8	3,1	21,5	7,4	0,6	4,9	95,1					

Légende. N = nombre total des produits secondaires inventoriés.

## CHAPITRE IV - DISCUSSION

### 4.1. Diversité des produits secondaires de la faune sauvage utilisés

La faune sauvage produit beaucoup de produits nécessaires dont le ballet CEREDAF fait usage (habillement, ornementation, fabrication des instruments de musique). En effet, nous avons inventorié huit natures de produits secondaires de la faune sauvage qui sont utilisés par les artistes des ballets CEREDAF et BILO à Kisangani. Il s'agit de peaux, coquilles, cornes, plumes, carapaces, becs (têtes d'oiseaux), os et dents. Ces produits proviennent de 27 espèces animales. La classe des Mammifères est la mieux représentée avec 16 espèces (59,2%) de la richesse spécifique de l'échantillon globale. Elle est suivie par la classe des Reptiles avec cinq espèces avec 18,5%, enfin la classe des Gastéropodes avec une seule espèce (3,7%).

Par contre, les produits secondaires des animaux sauvages utilisés par le club folklorique BILO des Alur, proviennent seulement de six espèces de Mammifères : *Genetta tigrina* Shreber, 1776 (1 peau), *Genetta servalina* Pucherase, 1885 (1 peau), *Felis serval* (2 peaux), *Colobus guereza* Rüppel, 1835 (1 peau), *Cercopithecus neglectus* Schlegel, 1876 (2 peaux).

### 4.2. Interprétations socioculturelles allouées aux produits utilisés

Selon les personnes interviewées, chaque espèce animale dont un fragment est utilisé pour le décor du ballet incarne des significations particulières selon les tribus, d'où les interprétations se font selon les cultures et les lieux.

#### 4.2.1. Cas du ballet CEREDAF

Etant donné que CEREDAF est une association qui regroupe plusieurs ethnies et/ou cultures de la RDC, les interprétations allouées aux produits secondaires de la faune sauvage utilisés, sont aussi multiples.

1. *Acatina* sp. Les escargots sont des animaux qui se retirent dans leurs coquilles quand les dangers se présentent dans la nature. Lors des manifestations culturelles, les coquilles sont portées par les acteurs pour signifier la sagesse, la malignité et la vigilance. Chez les Mbole, les chaînettes conçues à base des coquilles d'escargots sont généralement portées par les sages.
2. *Crocodylus nilotica*. Les crocodiles sont des reptiles qui préfèrent mieux les milieux humides. Ils symbolisent la diversité de cours d'eau qui les entourent. Ils passent un long séjour dans l'eau, devenant ainsi peu visibles, caractère associé à celui d'un Chef qui se manifeste au public seulement à certaines circonstances. Le crocodile est considéré comme le

Roi des eaux et ses produits secondaires ne sont utilisés que lors des manifestations à caractère environnemental.

3. *Kinixys erosa* / *Kinixys* sp. Les tortues sont connues par la tradition africaine comme des animaux les plus sages de la planète, dans le même rang des lièvres, d'escargots, etc. Les tortues sont mieux racontées dans les diverses contes associées à la malignité, à la façon de se cacher dans leurs carapaces devant un dérangement quelconque, le camouflage en cas des éventuelles menaces. Avec la forme de sa dossière relativement bombée, on symbolise la résistance. La carapace des tortues est utilisée pour la fabrication des quelques instruments des musiques traditionnelles et elle est utilisée lors des manifestations à caractère culturelle sous l'invitation de la Division de l'Environnement ou pendant la passation du pouvoir coutumier.
4. *Varanus niloticus*. C'est un reptile le mieux représenté en Afrique subsaharienne. Chez les Mbole, il est connu pour sa manière de se cacher en cas des problèmes (prédation) : il introduit sa partie antérieure dans un trou tout en laissant sa partie postérieure à la merci du prédateur. Donc la personne qui porte la peau de varan sur la scène est considérée comme un homme qui n'a pas une maîtrise parfaite de son environnement.
5. *Python sebae*. Les pythons sont des véritables prédateurs des rongeurs, d'antilopes, etc. Les artistes reconnaissent que la graisse des pythons peut guérir la plaie et capable de rafraîchir les brûlures de feu. D'où l'application de cette graisse peut aussi motiver le public. Sa coloration et ses taches de la peau font peur aux gens. Donc le port de la peau des pythons peut changer le comportement du public (l'agitation).
6. *Tockus fasciatus*, *Ceratogimna atrata* et autres espèces. Les calaos sont des oiseaux relativement communs dans la région de Kisangani. Ils sont sociaux, remarquables par leurs cris spécifiques, pour annoncer les arbres qui portent des fruits mûrs. Ils ont l'habitude de se rassembler dans un arbre fruitier pour se nourrir en famille. La personne qui porte le bec ou la tête de ce dernier sur son chapeau est un signe de solidarité incarné par un rassembleur, un père de famille.
7. Le chapeau surchargé de divers produits secondaires des animaux sauvages (peaux des genettes, plumes et/ou becs des oiseaux, etc.) revient uniquement au Chef qui tient le destin du groupe.
8. *Corythaeola cristata* est un oiseau généralement forestier, il est connu des peuples riverains par son chant caractéristique qui peut indiquer le lever du soleil, le coucher du soleil, l'arrivée de pluie, un agent de renseignements dans la forêt, la présence d'animaux prédateurs (serpent, crocodile, léopard, etc.). Les plumes de touraco géant ou autres phanères



sont souvent portées par un artiste du ballet CEREDAF, jugé par son charisme comme leader du groupe.

9. *Milvus migrans* est connue par la population de Kisangani et des environs pour son excellence dans la prédation des poussins et autres choses. Les artistes utilisent ses plumes pour manifester sa présence dans le milieu comme des excellents prédateurs du grand public.
10. *Felis serval* est un carnivore de biomasse importante, répartie sur une bonne étendue de la RDC. Il est reconnu par les peuples éleveurs pour la destruction de leurs élevages (lapins, poules, chevrons, etc.). Les artistes folkloriques utilisent généralement sa peau pour informer le public qu'ils sont fort capables de "détruire son avenir", pour mieux dire reconvertir, rééduquer le public. La peau de chat serval est aussi utilisée pour de raison d'esthétique.
11. *Genetta servalina*. Les genettes sont des redoutables ravageurs des poules. Leur morphologie féline leur permet de s'infiltrer calmement dans les poulaillers pour se servir. Une fois le poulailler est détecté par les genettes, ces dernières viennent s'installer aux environs pour se ravitailler. Alors la personne qui porte la peau de genette, est celle qui tient beaucoup à ses engagements, signe de bravoure. La peau des genettes est utilisée à cause de son pelage moucheté ou tacheté, ce qui représente une source de beauté.
12. *Lutra maculicollis*. La loutre est peu connue. Les peaux sont portées par les artistes pour signifier le degré de propreté, des individus propres. Selon eux, les loutres vivent en pleine eau, là où l'eau est moins polluée et ils ne défèquent pas dans l'eau. Donc on porte la peau de loutre pour signifier le degré d'organisation du groupe.
13. *Panthera pardus*. Le léopard est largement connu à travers la RDC, comme animal qui symbolise les armories et l'équipe nationale du football. Même le Défunt Président du Zaïre, le Maréchal Mobutu, portait le plus souvent le chapeau fabriqué à base de la peau de léopard, comme symbole du pouvoir national. Le léopard est un animal totem du pouvoir public en RDC. Dans les différents contes, quel que soit les lieux ou les tribus, voir même les fables de la fontaine, le léopard est présent et il joue presque toujours le même rôle d'autorité, de méchanceté, de pouvoir, de force, etc. Dans notre société, le port de la peau ou d'autres produits secondaires de léopard symbolise surtout le pouvoir, la force d'autorité d'un chef devant ses sujets. La peau est aussi portée pour sa beauté (esthétique).
14. *Okapia johnstoni*. Dans la tradition, l'okapi est connu pour ses ornements uniques et ses comportements lorsqu'il est pris dans le piège. Il n'accepte pas d'être abimé par les tirs des flèches sur tous ses flancs. Il préfère plutôt mourir en présentant un seul de ses flancs au prédateur, en protégeant jalousement l'autre flanc intact. Alors celui qui porte les produits

secondaires des okapis c'est celui qui a ses faiblesses mais il ne présente pas ses faiblesses partout où il vit.

### 3.2 Interprétation BILO

Selon les peuples Alur, le port de certains produits secondaires des animaux sauvages est réservé aux Chefs coutumiers, aux Chefs du groupe. Par exemple, la peau de lion (*Panthera leo*), est réservée qu'aux Chefs coutumiers. Mais avec la dégradation de la biodiversité, les lions sont devenus rares ils sont remplacés par *Felis serval* et le bâton de commande est garni de peau des genettes.

1. La peau de *F. serval* est généralement portée par le Chef coutumier, le Chef du groupe folklorique, en signe d'autorité, de leader. A ce jour, la peau de *P. leo* est remplacée par celle de *F. serval*.
2. *Cercopithecus neglectus* est un primate exotique de Mahagi. Leurs produits secondaires au sein de ballet folklorique BILO fait preuve de collaboration avec l'extérieur. La peau de ce singe est utilisée pour les faits de ses ornements multiples telles que la fourrure grise, la ligne de démarcation sur la face externe des cuisses et surtout la barbe qui est entièrement blanche.
3. *Colobus guereza* actuellement les colobes sont absents dans le territoire de Mahagi. Leurs produits sont importés de Panyamuru (Uganda). Leurs colorations sur la face, l'extrémité de la queue et les flancs font un ajout pendant le rite culturel.
4. Les genettes *G. servalina*, *G. tigrina*, *G. victoriae*, appelés 'Loso', possèdent une grande valeur culturelle. Leurs peaux sont utilisées lors de passation du pouvoir coutumier et portées comme des chapeaux lors des denses. La peau des genettes est dotée d'une puissance surnaturelle, d'où le simple coup de bâton garnie avec la peau des genettes peut renverser un homme voir même le conduire à la mort.

Selon Paluku (1994) les Mammifères sont plus exploités et consommés par la population de Kisangani. En corrélation de ce fait, leurs produits secondaires sont plus utilisés par les clubs folkloriques de Kisangani.

Du point de vue utilisation, les peaux des certains Mammifères comme les léopards sont utilisées par les artistes de Kisangani pour les significations culturelles presque identiques qui s'appuient sur le signe d'autorité, signe de méchanceté, de force, de l'incarnation du pouvoir. Ce qui n'entre pas en contradiction avec Sakananu (2004) qui a démontré que la peau de léopard est utilisée

pour la fabrication des objets des choix (sacoche, chaussures et autres) mais elle est aussi utilisée par les féticheurs pour jeter le mauvais sort à autrui.

Quant à l'utilisation de la peau des genettes, elle est la plus utilisée par les artistes du ballet CEREDAF. Selon ces derniers, les genettes vivent généralement près des habitations pour la destruction des poulaillers, sachant bien que les poules sont élevées et gardées par leurs propriétaires. D'où elles prennent toutes les précautions possibles pour se maintenir en vie. Ainsi, le port de la peau des genettes est un signe d'un homme courageux, celui qui tient à ses engagements. Mais chez les artistes BILO, la peau des genettes est utilisée pour incarner les pouvoirs et le bâton de commandement est garni de la peau des genettes. Ce bâton possède une force surnaturelle, d'où le seul coup de ce bâton peut vous faire tomber peut aussi provoquer la mort. D'autre part la peau des individus de cette espèce est aussi utilisée à cause de sa beauté. Cette option est aussi soutenue par Sakananu (2004): les peaux de *Genetta seralina* et *G. tigrina* sont portées au niveau de hanche pour évoquer les esprits mystérieux.

Les coquilles sont les produits secondaires des escargots. Elles sont utilisées par les artistes de CEREDAF comme chaînettes traditionnelles ou comme grelots. Chez les tribus Mbole, les escargots sont considérés comme des êtres intelligents, car en cas de danger ils se rétractent dans leurs coquilles pour se protéger. D'où celui qui porte les grelots fabriqués à base des coquilles des escargots est considéré comme un protecteur du groupe tandis que les artistes du club folklorique BILO, n'ont que des grelots métalliques. Ils n'en donnent pas d'interprétations culturelles.

Quant à la peau de varan, elle est utilisée pour sa coloration légèrement verdâtre. Chez les Mbole, il est connu que le varan vit dans les milieux humides et il préfère aussi l'eau. En cas des dangers, il prend fuite lorsque le prédateur s'approche davantage de son entourage. Il se cache en moitié dans un petit trou ou sous les herbes tout en laissant sa partie postérieure à l'extérieur à la merci du prédateur, ce qui traduit l'oubli de l'homme en cas des problèmes. Ce fait recoupe celui de Sakananu (2004) que la peau de varan reste appréciée et qu'elle est utilisée pour la fabrication des sacs en cuirs de haute facture.

Ces discussions entrent pas en contradiction avec les observations de Ndaywel (1998, 2010) et de Lifoli (2012). Selon Ndaywel (1998), pendant la période précoloniale, la tenue présidentielle impliquait le port de toque en peau de *Panthera pardus*. Les danses folkloriques et les activités culturelles constituaient une diversité ethnique. Il a relevé entre autres les faits suivants. Chez le peuple Lunda, le roi se servait de peaux de *P. pardus* comme un tapis. En 1902 à Basoko, le

Chef Lokele appelé Lupoke et ses proches portaient également les peaux des genettes lors des manifestations culturelles en signe d'autorité tribal. Le roi Kuba portait le chapeau garni de plumes d'oiseaux. D'autre part, dès le XIV<sup>e</sup> siècle, dans les états de la savane les produits secondaires de la faune sauvage ont été utilisés comme pièce de monnaie locale, notamment les coquilles d'*Olivancillaria nana*.

Ndaywel (2010) a documenté que sur le bâton de commandement du Chef Ngbetu, on fixait la queue de *Colobus guereza*, tandis que les danseuses portaient la peau de *Colobus guereza* et elles tenaient ensemble l'ivoire de *Loxodonta africana* en mains pour signifier la cohésion sociale de l'équipe.

Quant à lui, Lifoli (2012) a démontré que chez les Ngbandi, le '*Gbia*' (Chef), portait le collier fabriqué avec les dents de *P. pardus*, sa ceinture était fabriquée avec la peau d'*Equus burchellii* et ses deux bracelets en ivoire. Tout ce décor évoquait la force, le pouvoir et l'autorité. Dans les états de la région des volcans et des grands lacs, chez les peuples Lega et Bembe, *Manis gigantea* est considéré comme un animal sacré qui symbolisait le pouvoir.

Par ailleurs, en cas de difficultés, d'autres matériaux sont également utilisés pour remplacer les produits secondaires de la faune que le ballet ne possède pas. En effet, chez le peuple Genya, l'écorce d'arbre appelé '*Etekpe*' remplace tous les produits qui proviendraient des animaux sauvages. Chez le peuple Alur, les tissus tachetés en peaux de léopard ou de genettes remplacent les pièces manquantes de ces espèces. Le peuple Yira (Nande) de l'Association Culturelle Kyaghandanda de Kisangani, utilise les tissus tachetés comme les peaux de genettes ou de léopards, animaux devenus rares dans leurs contrées d'origine suite à des faits multiples: la démographie, la déforestation et la pression anthropique sur les habitats naturels de ces animaux, de l'implantation des parcs nationaux a renforcé l'interdiction d'abattre ces espèces.



## CONCLUSION

Au terme de notre étude ayant porté sur l'utilisation des produits secondaires de la faune sauvage par le ballet CEREDAF à Kisangani, nous avons recensé huit catégories de produits, à savoir les peaux, les cornes, les coquilles, les carapaces, les plumes, les dents, les os et les becs. Ces produits proviennent de 27 espèces animales, réparties en quatre classes. La Classe des Mammifères est la plus représentée avec 16 espèces. Les peaux des Carnivores multicolores (léopard, genettes) sont les plus utilisées. Ces deux faits confirment les deux premières hypothèses de notre travail.

L'appréciation et l'utilisation des produits secondaires des animaux sauvages d'un taxon sont directement liées aux attributs de l'animal qui tirent ses racines dans les contes africains, les fables ou les niches écologiques des milieux naturels. Les interprétations socioculturelles allouées à ces produits sont divergentes, mais chacune tire ses origines dans l'identité ethnique. Ce fait confirme notre troisième hypothèse.

Pour terminer, voici quelques recommandations que nous dégageons à l'issue de notre étude. Au ballet folklorique CEREDAF comme à d'autres également, nous sollicitons la collaboration pour aider à décrypter les messages socioculturels et ethniques contenus dans l'utilisation des produits secondaires des animaux sauvages. En outre, il faut bien prendre soins de garder jalousement tous les produits que vous détenez actuellement, afin de réduire autant que possible, vos sollicitations pour l'acquisition des nouvelles pièces. C'est cette vision des choses qui va contribuer à la réduction des pressions des chasseurs sur les espèces qui vous intéressent. Nous sollicitons divers soutiens auprès du pouvoir public, des chercheurs pour soutenir vos activités qui, à notre avis contribuent grandement à sauvegarder le patrimoine socioculturel de l'Afrique, menacé de disparaître. Aux chercheurs, nous recommandons de poursuivre ce travail à d'autres groupes folkloriques, afin de dégager une bonne interprétation socioculturelle des messages et d'établir les listes des espèces animales et/ou végétales impliquées dans les décors.



### REFERNCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Abiba, A., 2010. Exploitation de Chiroptères comme gibiers à Kisangani et son impact à la conservation de la biodiversité. TFC inédit, FS UNIKIS, 25p.
2. Biya, M., 1984. Nouvelles observations sur l'importation relative des voies d'approvisionnement en Mammifères sauvages pour la consommation des habitants de Kisangani. Mémoire inédit, FS UNIKIS, 57p.
3. Bola, I., 1986. Exploitation de la faune mammalienne par la chasse dans la région de Kisangani. Thèse inédite, FS UNIKIS, 359p.
4. Duquet, M., Leraut, P., Mantilleri, A., Marion, C. et Raimbault, F., 2006. Larousse des animaux. Larousse, Paris, 608p.
5. Bola, M., 2002. Epiphytes vasculaires et Porophytes de l'écosystème urbain de Kisangani. D.E.S inédite, FS UNIKIS, 214p.
6. Gambalemoke, M., 1989. Données nouvelles sur la consommation des mammifères sauvages vendus sur le Marché Central de Kisangani (Haut-Zaïre). Mémoire inédite, FS UNIKIS, 54p.
7. Juakaly, M., 2007. Résilience et écologie des Araignées du sol d'une forêt équatoriale de basse altitude (Réserve Forestière de Masako, Kisangani, RD Congo). Thèse inédite, FS UNIKIS, 149p.
8. Kingdon, J., 2004. Guide des Mammifères d'Afrique. Ed. Delachaux et Niestlé, Paris, 272p.
9. Lifoli, B., 2012. Histoire politique du Congo, pp17-46.
10. Mukirania, K., 2009. Biodiversité des Rongeurs et Musaraignes échantillonnées le long du fleuve Congo sur le tronçon Lisala-Kisangani par l'Expédition Scientifique Congo 2009. Belgique. TFE inédit, FS UNIKIS, 51p.
11. Ndaywel è Nziem, I., 1998. Histoire générale du Congo : des origines à la République Démocratique du Congo. De Boeck, Bruxelles, 955p.
12. Ndaywel è Nziem, I., 2010. Nouvelle Histoire du Congo : des origines à la République Démocratique. Ed. Le Cri Afrique Histoire, 743p.
13. Nekpesu, N., 2009. Commercialisation des rongeurs-gibiers à Kisangani et ses environs : cas de *Cricetomys emini* (Nesomyidae), *Atherurus africanus* (Hystricidae) et *Thryonomys suinderianus* (Thryonomidae) (R.D.Congo). TFC inédit, FS UNIKIS, 32p.
14. O'Shea, M. et Halliday, T., 2001. Reptiles et Amphibiens. (Consultant Avery, R.), Bordas, 256p.
15. Paluku, K., 1994. La commercialisation des gibiers au Marché Central de Kisangani : cas de *Cricetomys emini* et *Atherurus africanus*. TFE inédit, FS UNIKIS, 25p.

16. Sakananu, W, 2004. Utilisation des produits secondaires de la faune sauvage de la ville de Kisangani (RD Congo). TFE inédit, FS UNIKIS, 38p.
17. Tetry, A., 1974. Encyclopédie de la Pléiade. Zoology volume IV. Ed. Gallimard, 1637p.
18. Wetsi, L., 1981. Consommation de Mammifères à Kisangani (Haut-Zaïre) : observations nouvelles et évolution du marché. Mémoire inédit, FS UNIKIS, 22p.
19. Wilson, D.E. and Reeder, D.A.M., 1993. Mammal species of the World: a Taxonomic and Geographic Reference. Third Edition, Volume 1. The Johns Hopkins University Press, Baltimore, pp. 1-743.
20. Wilson, D.E. and Reeder, D.A.M., 1993. Mammal species of the World: a Taxonomic and Geographic Reference. Third Edition, Volume 2, Th. Johns Hopkins University Press, Baltimore, pp. 744-2142.



## Table des matières

Dédicace	I
Remerciements	II
Résumé	III
Summary	III
<b>Introduction</b>	<b>1</b>
1. Généralités.....	1
2. Travaux antérieurs.....	2
3. Problématique.....	2
4. Hypothèses .....	3
5. Objectifs et intérêt du travail .....	3
5.1. Objectifs .....	3
5.2. Intérêt .....	3
Chapitre I – Milieu d’étude .....	4
1. Situation géographique et administrative .....	4
2. Situation phytogéographique.....	4
3. Historique de CEREDAF .....	5
3.1. De la définition. ....	5
3.2. De l’adresse .....	5
3.3. De l’origine.....	5
3.4. Des Statuts juridiques .....	5
3.5. Des objectifs de l’Asbl CEREDAF. ....	6
3.6. De la structure et du fonctionnement.....	6
<b>Chapitre II - Matériel et méthodes .....</b>	<b>8</b>
1. Matériel biologique .....	8
2. Méthodes .....	8



2.1. Interview .....	8
2.2. Identification du matériel biologique .....	8
<b>Chapitre III - Résultats.....</b>	<b>9</b>
1. Diversité biologique .....	9
4.2. Interprétations socioculturelles allouées aux produits utilisés .....	11
1. Généralités.....	1
2. Travaux antérieurs.....	2
3. Problématique.....	2
4. Hypothèses .....	3
5. Objectifs et intérêt du travail .....	3
5.1. Objectifs .....	3
5.2. Intérêt .....	3
<b>Chapitre I – Milieu d’étude .....</b>	<b>4</b>
1. Situation géographique et administrative .....	4
2. Situation phytogéographique.....	4
3. Historique de CEREDAF .....	5
3.1. De la définition. ....	5
3.2. De l’adresse .....	5
3.3. De l’origine.....	5
3.4. Des Statuts juridiques.....	5
3.5. Des objectifs de l’Asbl CEREDAF. ....	6
3.6. De la structure et du fonctionnement.....	6
<b>Chapitre II - Matériel et méthodes .....</b>	<b>8</b>
1. Matériel biologique .....	8
2. Méthodes .....	8
2.1. Interview .....	8
2.2. Identification du matériel biologique .....	8

<b>Chapitre IV - Discussion</b> .....	<b>11</b>
1. Diversité des produits secondaires de la faune sauvage.....	11
4.2. Interprétations socioculturelles allouées aux produits utilisés .....	11
4.2.1. Cas du ballet CEREDAF .....	11
4.2.2. Interprétation Bilo.....	14
<b>Conclusion</b> .....	<b>17</b>
<b>Références bibliographiques</b> .....	<b>18</b>

### **Annexes**

Annexe I - Fiche d'enquête.

Annexe II – L’histoire et l’utilisation des produits secondaires de la faune sauvage par le pouvoir public.

Annexe III – Le Ballet Folklorique CEREDAF dans son décor, lors de la clôture de l’Expédition Fleuve Congo 2009 et autres manifestations.

Annexe IV – Le Ballet Folklorique Yira / Nande à Kisangani dans son décor.



**Annexe I – Fiche d'enquête**

**UNIVERSITE DE KISANGANI  
FACULTE DES SCIENCES  
BP 2012**

**DEPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET DE GESTION DES  
RESSOURCES ANIMALES (EGRA)**

**PROTOCOLE D'ENQUETE**

Chers membres des groupes folkloriques basés à Kisangani,

Chers (Chères) camarades, amis(es) et connaissances,

Dans le cadre de la rédaction de notre Travail de Fin d'Étude en Ecologie et Gestion des Ressources Animales (EGRA) qui porte sur **L'INVENTAIRE DES PRODUITS SECONDAIRES DE LA FAUNE SAUVAGE UTILISES PAR LES GROUPES FOLKLORIQUES DE KISANGANI**, nous sollicitons votre contribution en répondant sincèrement et objectivement à toutes ces questions si possible. Recevez également et anticipativement tous nos remerciements.

- **IDENTIFICATION**
- ✓ Nom et Post-noms :
  - ✓ Age :
  - ✓ Sexe :
  - ✓ Tribu :
  - ✓ Niveau d'étude :
  - ✓ Faculté :

- **CONSIGNE**
- ✓ Pour les questions au choix multiples, cochez dans l'espace prévu à cet effet.
  - ✓ Pour les questions ouvertes, répondez à l'espace prévu.

➤ **QUESTIONS**

1. avez-vous déjà assisté ou participé dans une des manifestations du rite folkloriques ?

Oui  Non

2. quels sont les animaux dont les fragments (peaux, cornes, griffes, dents, os, plumes, etc.) sont utilisés par les artistes folkloriques ?

A ..... B .....

C ..... D .....

E ..... F .....

3. quels sont les phanères le plus utiliser :

.....  
.....

.....  
.....  
4. pour quel raison ils utilisent les phanères de telle espèce et non l'autre espèce ?

.....  
.....  
5. quels sont-les :

a) les types pièges utilisés pour capturer ces animaux :

.....  
.....  
B) d'où proviennent ces produits (sites des captures, villages, territoire, province) :

.....  
.....  
6) où et comment se font les marchés de ces produits (marché noir ou marché public)?:

.....  
.....  
7) Qui sont les acteurs les plus impliqués dans les marchés de ces produits ?

.....  
.....  
8) Dans votre tribu, quels sont les animaux dont les phanères sont plus utilisés par les clubs folkloriques et pourquoi que ceux-là.

.....  
.....  
9) Est-ce que le port de tel phanère ou autre dépend de catégorie (chef ou subalternes) ou de sexe ? oui..  Non..  Pourquoi ?

.....  
.....  
10) Quelles difficultés rencontrez-vous pour :

a) la capture ces animaux ?

.....  
.....  
.....

b) la commercialisation ? .....

c) lors d'exportation.....

d) Pourquoi ?

.....  
.....

11) Pourquoi y-a-t-il rareté des animaux dont les phanères sont utilisés par les clubs folkloriques ?.....  
.....

12) En cas de manque de la peau de léopard par exemple, peut-elle être remplacée par la peau de quelle espèce ?.....  
.....  
.....

13) Le port de la peau de léopard, de genette ou de l'okapi a-t-il une valeur très différente ?

Oui non .si oui classez-le selon leurs importances

1).....2).....3).....

14) Est-ce que les animaux non tachetés s ont la même valeur que les animaux tachetés chez les artistes folkloriques de Kisangani.

Pourquoi.....  
.....  
.....

15) En cas de manque ou de rareté de léopards ou de genette dans un village donné, leurs peaux seront remplacées par la peau de quelle bête ?

.....  
.....  
.....

16) Etes-vous sûr que tous les animaux ont la même valeur culturelle ? Justifiez votre point de vue.

.....  
.....  
.....

17) Donnez-moi deux animaux dont les produits secondaires ne manquent jamais pendant les manifestations folkloriques de grande importance.

1).....2).....

18) Avec la modernité qui s'installe à Kisangani et ses environs, êtes-vous sûr que nos valeurs culturelles sont conservées ou elles disparaissent à petit feu en faveur des cultures occidentales. Quelle est votre réaction ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

19) Quelle stratégie peut-on prendre pour promouvoir notre culture africaine en général et congolaise en particulier ?

.....  
.....  
.....  
.....

20) A votre niveau, le décor corporelle avec des sous-produits animaux est-il important? Pourquoi ?

.....  
.....  
.....  
.....

21) De la part du Gouvernement de la RDC, y a-t-il des lois qui réglementent et/ou protègent la culture et l'exploitation des animaux sauvages ?

.....  
.....  
.....  
.....

---

## Annexe II – L'histoire et l'utilisation des produits secondaires de la faune sauvage par le pouvoir public.



Fig. (1) - De son vivant, le Maréchal Mobutu assis dans son fauteuil sur un tapis décoré avec la peau de léopard. Source

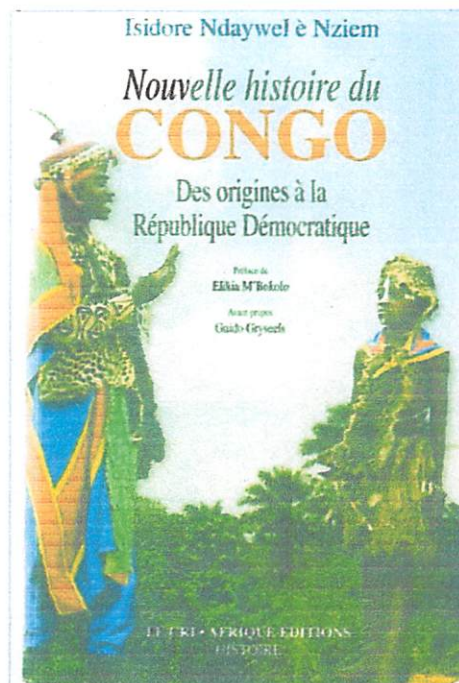


Fig. (2) – Couverture du livre De Isidore Ndaywel è Nziem



Fig. (3) - Le Kiamfu Pandzu Mfumukulu de Kasongo-Lunda en 1950, entouré de ses principaux notables. HP.1956.15.1360, collection MRAC, Tervuren. Photo de Lamote (Inforcongo).



Fig. (4) – Le Roi Baudouin, au cours de son deuxième Voyage au Congo. Il reçoit un groupe d'anciens Kinois qui avait participé à la fondation de Léopoldville. Photo de J. Makula (Inforcongo, 1959). Collection MRAC, Tervuren (HP.1960.4.34)

**Annexe II (suite) - L'histoire et l'utilisation des produits secondaires de la faune sauvage par le pouvoir public.**



Fig. (5) – Le mariage de Lueji. La cérémonie est décorée avec une peau de léopard. (Photo collection Bogumil Jewsiewicki)



Fig. (6) – Danseuses Mangbetu, portant les ivoires D'éléphants et la peau de Colobus guerza  
Photo de Angelo Turconi:

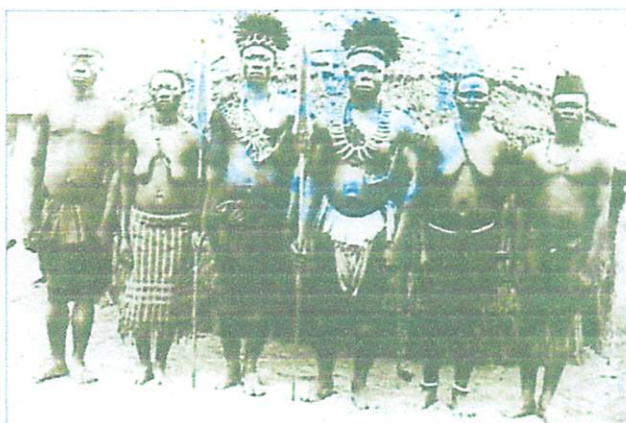


Fig. (7) - Le Chef Lokele Lupoke et ses proches à Basoko en 1902.  
HP.005682. Collection MRAC, Tervuren. Photo A. Mableu, 1902.



**Annexe III – Le Ballet Folklorique CEREDAF dans son décor, lors de la clôture de l'Expédition Fleuve Congo 2009 et autres manifestations.**



De haut en bas: Fig. (1-6). Pancarte CEREDAF, quelques Membres de l'équipe dirigeante, exhibition d'un artiste avec le cor fait en corne de *Tragelaphus spekei* et de l'équipe instrumentale, exhibition des danseuses, exhibition des danseuses et porteurs des masques.

(Source: Gambalemoke, Juillet 2009).

**Annexe III – Le Ballet Folklorique CEREDAF dans son décor, lors de la clôture de l'Expédition Fleuve Congo 2009 et autres manifestations.**



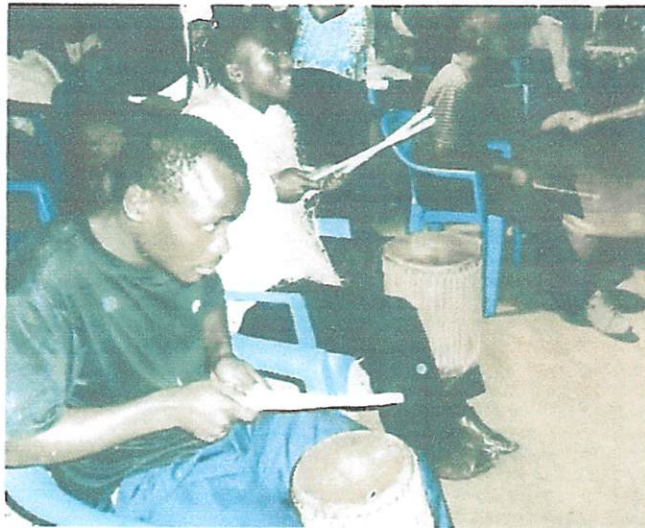
De haut en bas: Fig. (7-10). Maman Angélique mère-chef, un compositeur, un porteur de masque et le chargé de logistique (Source: Gambalemoke, Juillet 2009).

**Annexe III – Le Ballet Folklorique CEREDAF dans son décor, lors de la clôture de l'Expédition Fleuve Congo 2009 et autres manifestations.**



**Fig. (11-14). L'exhibition du ballet folklorique CEREDAF  
Lors de mariage coutumier, Samedi le 21 Septembre 2013  
du couple Assistante Rosic Emeleme – Dr Floribert Alongaboni  
(Source: Gambalemoke & Kosele).**

**Annexe IV – Le Ballet Folklorique  
Yira / Nande à Kisangani dans son décor.**



De haut en bas

Fig. (1-3)

Le Groupe folklorique Yira / Nande  
à Kisangani. La carence de peaux des  
Carnivores (genettes, léopard), l'alternatif  
est de porter le tissu similaire.

Photos prises lors de la défense de la thèse  
de Mme Kaswera. Source: Gambalernoque (2013).

Noms scientifiques et vernaculaires en français et en Logoti.

Noms scientifiques (Genres / Espèces)	Noms vernaculaires	
	Français	Logoti
<i>Acatina</i> sp	Escagot	Titi
<i>Crocodylus niloticus</i>	Crocodile	Kii
<i>Kinixys erosa</i>	Tortue	Titiko
<i>Pellius subrifia</i>	Tortue d'eau douce africain	Titiko (Agu)
<i>Python sebae</i>	Python	Kara
<i>Varanus niloticus</i>	Varan	Manya
<i>Bycanistes albotibialis</i> Cabanis et Reichenov, 1877	Calao en bec blanche	La a
<i>Ceratogymna atrata</i> Temminck, 1835	Calao en bec noir	La a
<i>Tocus fasciatus</i> Shaw, 1811	Touraco géant	Drunganga
<i>Milvus migrans</i>	Milan noir	Wala
<i>Corythaeola cristata</i>	Petit calao	Koyakoya
<i>Cercopithecus neglectus</i> schlegel, 1876	Singe de brazza	Gonza
<i>Cercopithecus</i> sp	Singe	Gonza
<i>Colobus guereza</i> Ruppel, 1835	Colobe de plaine d'Afrique centrale	Londria
<i>Genetta servalina</i> Pucherase, 1855	Serval	Lozia
<i>Genetta tigrina</i> Schreber, 1776	Genettes	Lozia
<i>Genetta victoriae</i> Thomas, 1901	Genettes	Lozia
<i>Poiana richardsoni</i> (Thomas, 1842)	Genettes	Lozia
<i>Lutra macolicolis</i> (Lichtenstein, 1835)	Loutre	Ariwa
<i>Panthera pardus</i> (Linnaeus 1758)	Léopard	Kaligi
<i>Felis serval</i> Schreber, 1776	Chat serval	Kwaro
<i>Procavia capensis</i> (Pallas, 1766)	Damans	Du
<i>Hippopotamus amphibus</i> (Linnaeus, 1758)	Hippopotame	Ariwa
<i>Okapia johnstoni</i> P.L. Sclater, 1901	Okapi	
<i>Redunca redunca</i> (Pallas, 1767)	Antilope redunca	Liba
<i>Tragelaphus euryceros</i> (Ogilby, 1837)	Guib d'eau	Liba
<i>Tragelaphus spekii</i> Speke, 1863	Sitatunga	Liba